

Faustinelli Marcel - 18 ans



Lieu & date de naissance : Nancy, (Meurthe-et-Moselle) France, 10-03-1926

Profession : Étudiant & cuisinier au camp de Jeunesse de Charency-Vezin (1 Grand Rue - 54260 Charency-Vezin) dont il s'évada avec 3 camarades : René Deschell - Roger Pernet & René Pécheur

Domicile : Rue de Finlande, 45 à Nancy, France

Arrestation le : 16-02-1944 entre 21h00 et 22h00 près de la gare de Saint-Mard par 2 Feldgendarmes en possession de 5 fusils chargés, 8 pistolets et des munitions dans une camionnette.

Conduit avec ses 3 camarades au 589, l'avenue Bouvier (Pensionnat), ils sont interrogés et identifiés comme étant des Résistants du maquis de Suxy.

Procès le : **Expéditif** - 17-02-1944 par le tribunal extraordinaire de l'Oberfeldkommandantut siégeant à Virton.

Condamnation à mort : Jeudi 17-02-1944 à Virton

Lieu & date de décès : fusillé à Virton au lieu-dit « l'Empereur », Route d'Arlon, le jeudi 17-02-1944 à 20h00 en compagnie de René Deschell, Jean Bonbled, Willy Moreau, René Pernet

Marcel a été fusillé sous son nom de guerre et non sous son vrai nom !

Ils sont exécutés à la lueur des phares des voitures de la Gestapo et de la Wehrmacht. Le doyen E. Nicolas de Virton, a assisté à leur exécution

Motif de l'exécution : Transport d'armes et de munitions (5 fusils chargés, 8 pistolets et des munitions).

Inhumation : Première inhumation: Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège, mais rapatrié en France le 21-09-1949 à Nancy.
Cimetière de Préville (quartier de Nancy), concession n° 3999 2e, numéro de cercueil B 47811, rapatrié aux frais de l'État.

Infos : Résistant **P.A.** du 01-02-1944 au 17-02-1944
D'origine italienne.

L'organisation des Chantiers de la jeunesse française (CJF), souvent appelés chantiers de jeunesse, était une institution paramilitaire française.

L'armistice ayant supprimé le service militaire obligatoire, les chantiers de jeunesse sont créés à la place, le 30 Juillet 1941

Les jeunes hommes de la zone libre en âge (20 ans) d'accomplir leurs obligations militaires y sont incorporés pour un stage de six mois.

A dit à sa maman qu'il venait travailler comme bûcheron en Belgique alors qu'il venait pour entrer dans la résistance en Belgique avec ses 3 compagnons cités plus hauts.

Avait une petite sœur (toujours vivante en 2020) qui à l'époque avait 8 ans
Par arrêté royal du 09-04-1957 – n°5583 – la croix de Chevalier de Léopold II avec palme, il a aussi reçu la Croix de Guerre avec palme et la médaille de la Résistance, toutes décernées à titre posthume, le 08-04-1944 - Acte de décès n° 545005
On trouve son nom sur une plaque commémorative du monument de l'église du Sacré-Cœur à Nancy, Rue Laxou

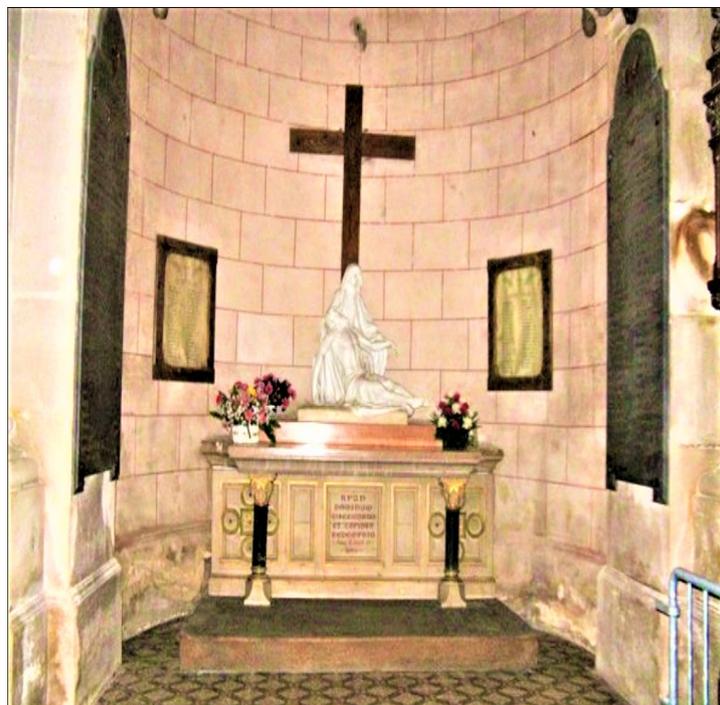
Croix commémorative à son nom à l'enclos des fusillés de la Citadelle de Liège –
[D16 – 1562](#)

Nom de guerre : « Camille CLAUDON » - Fusillé sous ce nom

Conjoint : Célibataire

Autopsie : 2 balles région cardiaque – 1 milieu du sternum – côté droit.

Dossier allemand n° 4741



Compagnons de la Mémoire des Fusillés de la Citadelle de Liège